

## Allocution du président, M. J.-C. Achille, à l'Assemblée générale \*

Je ne reviendrai pas sur les caractéristiques de l'année 1977, deuxième année encore médiocre après la chute mémorable de 1975. Le rapport du Délégué général les évoque en soulignant toutefois les bons résultats dans le domaine des exportations \*\*.

J'insisterai essentiellement sur l'insuffisance des résultats financiers du plus grand nombre des sociétés car la modification de cet état est indispensable pour que notre industrie affronte avec succès tous les combats qu'elle doit livrer, pour elle et pour le pays.

L'industrie européenne, principal acteur du commerce mondial des produits chimiques, voit et va voir naître des concurrences de plus en plus importantes quant aux volumes et disposant d'atouts, économiques ou autres, de grand poids : pays de l'Est qui ont décidé d'utiliser les produits chimiques comme moyen de se procurer des devises fortes et pratiquent largement les accords dits de compensation ; pays en voie de développement qui chercheront à valoriser leur gaz naturel en fabriquant ces mêmes produits. Toutes ces productions viendront sur le marché européen plus facilement que sur le marché américain, qui dispose de matières premières à moindre coût, ou sur le marché japonais qui est plus solidement « organisé ».

Le marché européen, qui avait pris depuis la guerre l'habitude d'un rythme de développement très rapide, doit donc s'adapter à un rythme plus lent pour nombre des produits les plus courants et faire face, en attendant, à de difficiles problèmes de surcapacités.

La prise de conscience des industriels et celle des Pouvoirs Publics doivent aller de pair : l'industrie chimique française, encore jeune par de nombreux aspects, sait qu'il lui appartient de faire un énorme effort d'adaptation aux temps nouveaux.

Mais la première condition pour y parvenir est qu'elle dispose de résultats meilleurs, nécessaires pour la recherche, le développement et l'investissement ; à ce titre, la politique des prix, qui sera définie prochainement, jouera un rôle décisif. Si celle-ci est satisfaisante, je veux dire si la liberté nous est enfin définitivement donnée, il nous restera à poursuivre l'amélioration du financement de l'industrie en espérant que se traduiront dans les faits les intentions que manifestent nos interlocuteurs du Gouvernement et de l'Administration.

Monsieur Pierre Massé, dans un récent article, dénonçait le mal venu du dehors depuis 1973 et proclamait qu'il y avait un « grand défi à relever » par la promotion des « activités de haute technologie... », la fourniture de biens d'équipement au Tiers Monde..., la valorisation de notre potentiel agro-alimentaire, l'industrie anti-pollution, les innovations innombrables et minuscules qui facilitent la vie dans une société rendue comme à plaisir de plus en plus complexe ». Qui ne voit la place que peut occuper notre industrie chimique dans un tel programme et l'évolution qualitative, mais aussi quantitative, qui devrait s'en dégager ?

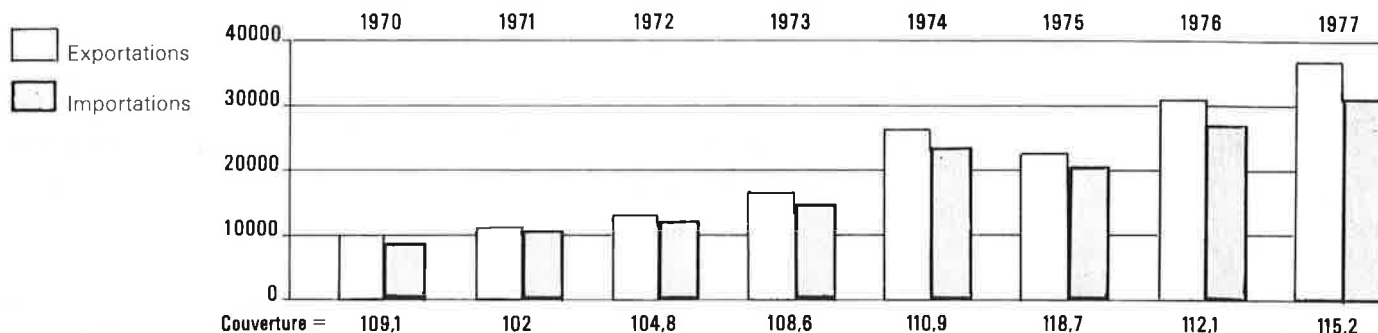
Nous savons bien, en outre, que des progrès solides ne pourront être réalisés que si un climat de compréhension existe à l'intérieur des entreprises ; l'Union y contribuera par des discussions claires et constantes avec les organisations syndicales représentant le personnel.

Dans un intérêt commun, celui des entreprises comme celui de leur personnel, je veux espérer que dans les mois qui viennent l'activité de toute notre organisation professionnelle permettra d'aider nos adhérents à surmonter collectivement les difficultés qu'ils rencontrent dans un environnement social et économique, dont les exigences accrues sont finalement la rançon du progrès.

\* Les personnes intéressées peuvent se procurer le rapport annuel complet de l'Union des Industries Chimiques, comportant notamment le rapport du Délégué Général à l'Assemblée générale du 6 avril 1978, l'évolution de l'industrie chimique en 1977, et un grand nombre de données statistiques sur la production et le commerce intérieur et extérieur des produits chimiques, en s'adressant à l'Union des Industries Chimiques, 64 av. Marceau, 75008 Paris. Tél. 720.56.03.

\*\* Nous donnons, ci-après, un tableau illustrant, pour la France, l'évolution du commerce extérieur des produits chimiques, de 1970 à 1977.

## Évolution de 1970 à 1977 (en millions de francs)



COLLECTION  
LES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE DEMAIN

# ÉCONOMIES ET CONVERSIONS D'ÉNERGIE

par Roger Dumon

*(Directeur des Développements et Relations extérieures de la S.A. Heurtey)*

Comment se présentera au plan économique notre Société en l'an 2000 ?

Cela dépendra, en grande partie, du coût de l'énergie, des progrès réalisés dans les techniques d'économies et de conversions de cette énergie, voire des découvertes de « nouvelles » sources d'énergie.

Roger Dumon a le mérite, dans son livre, de présenter très complètement, par grands secteurs industriels, les solutions à adopter pour économiser l'énergie, réduire les pertes énergétiques au cours des transformations et des conversions.

En fait, pour ingénieurs et universitaires, un livre indispensable pour bien comprendre ces importantes questions d'actualité.

165 pages 16 x 24 ; 78 F.

Masson, 120, boulevard Saint-Germain, F. 75280 Paris Cedex 06.